

# Le Rôle De L'empathie Enseignante Dans L'apprentissage Des Langues Etrangères : Vers Un Climat De Confiance Et De Réussite

**Hanane Chafiri Chafir**

Doctorante, Langage Et Société, Université Ibn Toufail

## Abstract

Cet article vise à analyser le lien entre l'empathie des enseignants et l'apprentissage des langues étrangères, en mettant en évidence les différentes modalités par lesquelles l'empathie contribue à instaurer un climat de confiance et de réussite dans l'acquisition des compétences linguistiques.

## I. Introduction

1. Cadre et contexte de l'étude
2. Enjeux de l'apprentissage des langues étrangères
3. Rôle des dimensions émotionnelles dans l'acquisition des langues

## II. L'empathie enseignante : fondements conceptuels et théoriques

1. Définition de l'empathie et analyse de ses composantes
2. Approches théoriques de l'empathie en sciences de l'éducation

## III. Effets de l'empathie dans l'enseignement des langues étrangères

1. Lien entre empathie enseignante et climat de sécurité affective des apprenants
2. Impact de l'empathie sur la motivation et l'engagement dans l'apprentissage des langues

## IV. Conclusion

### Résumé

De nos jours, l'enseignement des langues étrangères ne se limite plus à une approche strictement cognitive ; il intègre désormais l'étude des dimensions émotionnelles qui influencent de manière significative les processus d'apprentissage des apprenants. L'école, historiquement centrée sur le développement de l'autonomie cognitive et de l'autorégulation des apprentissages, reconnaît aujourd'hui que ces objectifs ne peuvent être atteints qu'à travers un climat pédagogique fondé sur l'empathie et la bienveillance. Ces deux notions, désormais considérées comme des finalités éducatives socialement et institutionnellement reconnues, concernent l'ensemble des acteurs de la communauté éducative : apprenants, enseignants, administrateurs, éducateurs et familles. Leur mise en œuvre requiert une réflexion épistémologique approfondie et soulève de nouveaux défis didactiques.

Dans son ouvrage de 2018, *Catherine Gueguen* souligne que les neurosciences affectives et sociales mettent en évidence la corrélation entre le sentiment de compétence, la réussite et l'engagement des apprenants, et la qualité des relations construites dans un climat de sécurité émotionnelle. De même,

*Cooper* (2011) et *Makoelle* (2019) affirment que la relation entre enseignants et apprenants constitue un facteur déterminant pour une formation professionnelle réussie. L'enseignant, en ce sens, doit être capable de percevoir les émotions positives ou négatives exprimées par ses apprenants et d'y répondre avec compassion, tout en maintenant le cap sur les objectifs d'apprentissage. Comme le rappellent *Berthoz et Krantz-Gruber* (2011, p.74), un enseignant professionnel se doit d'éviter de générer des émotions désagréables chez ses apprenants, afin de préserver un environnement propice à l'apprentissage.

**Mots-clés :** Apprentissage des langues – empathie – anxiété linguistique – bienveillance – déficit didactique.

### **Abstract:**

Nowadays, language learning no longer focuses on a cognitive point of view but it begins to focus on the study of emotion which influences in one way or another the learning of learners.

The school has always worked to promote cognitive autonomy among learners which allows them to self-regulate their learning in different disciplines, and it is thanks to empathy and kindness in the classroom that this objective is achieved.

These two notions are considered today to be socially and institutionally endorsed educational objectives, they concern learners as well as teachers, administrators, educators, families, etc. their educational realization requires epistemological reflection and poses new didactic challenges.

In her 2018 work, Cathrine GUEGUEN asserts that affective and social neuroscience reveals that the feeling of competence and success and the engagement of learners are correlated with constructive relationships in a climate of emotional security.

“The relationship between teachers and apprentices is essential and considered the key to successful professional training. », (COOPER, 2011;MAKOELLE, 2019)

The teacher must have the ability to feel the positive or negative emotions that his learners experience in relation to his lesson and respond to them with compassion without losing sight of the learning. According to BERTHOZ & KRANTH-GRUBER, 2011, p.74, a professional teacher must avoid unpleasant emotions in his learners.

**Keywords:** Language learning – empathy – linguistic anxiety – kindness – didactic challenge.

### **1. Introduction**

La maîtrise de plusieurs langues étrangères constitue aujourd'hui un atout majeur pour la réussite académique, professionnelle et sociale, dans un monde marqué par une globalisation croissante. Les individus capables de communiquer efficacement dans différentes langues disposent d'un avantage compétitif sur le marché du travail et sont mieux préparés à interagir avec des interlocuteurs issus de cultures diverses. Toutefois, malgré l'importance reconnue de l'apprentissage des langues étrangères, de nombreux apprenants continuent de rencontrer des obstacles dans ce domaine. Ces difficultés peuvent être liées à l'anxiété linguistique, au manque de confiance en soi ou encore au désintérêt, autant de facteurs susceptibles de freiner l'acquisition des compétences linguistiques et de compromettre la réussite. Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant apparaît déterminant, il ne s'agit pas seulement de transmettre des savoirs, mais également de créer un environnement propice à la confiance et à l'engagement des apprenants.

Les enseignants occupent une place essentielle dans la mise en place d'un environnement pédagogique propice à la confiance, à la motivation et à la réussite des apprenants en langues étrangères. L'empathie enseignante, entendue comme la capacité à percevoir, comprendre et répondre de manière appropriée aux besoins émotionnels des apprenants, constitue un facteur déterminant dans la construction de ce climat favorable à l'apprentissage.

### 1. Cadre et contexte de l'étude :

Cet article vise à analyser le lien entre l'empathie des enseignants et l'apprentissage des langues étrangères, en mettant en évidence les différentes modalités par lesquelles l'empathie contribue à instaurer un climat de confiance et de réussite dans l'acquisition des compétences linguistiques.

Au Maroc, et plus particulièrement au niveau du collège, l'enseignement des langues étrangères a toujours occupé une place prioritaire dans les politiques éducatives. Avec les évolutions qu'a connues le système éducatif marocain, cette dimension s'est progressivement renforcée et occupe désormais une position centrale dans la carte éducative nationale. Qu'il s'agisse de la **Charte Nationale de l'Éducation et de la Formation (2000)**, du **Programme d'urgence (2008)** ou de la **Vision stratégique 2015-2030**, l'objectif demeure constant : permettre à l'apprenant de mobiliser ses acquis linguistiques dans des situations réelles de communication et d'interaction (USAID, 2015). Le Maroc s'efforce ainsi de consolider l'enseignement des langues étrangères afin de faciliter la transition des apprenants vers l'enseignement supérieur et de les préparer aux exigences du marché de l'emploi.

### 2. Enjeux de l'apprentissage des langues étrangères

*“Celui qui apprend la langue d'un peuple n'aura pas à le craindre”* Proverbe arabe.

L'apprentissage des langues étrangères présente une pluralité d'avantages, tant sur le plan personnel que professionnel. Parmi les raisons les plus fréquemment mises en avant, on peut distinguer plusieurs dimensions :

- **Ouverture sur le monde** : la maîtrise d'une langue étrangère favorise la compréhension de cultures et de perspectives diverses, encourage la tolérance, l'empathie et renforce la capacité à interagir avec des interlocuteurs issus de différents horizons.
- **Opportunités professionnelles** : dans un marché du travail globalisé, la connaissance d'une ou de plusieurs langues étrangères constitue un atout concurrentiel majeur.
- **Élargissement des horizons académiques** : l'apprentissage des langues ouvre l'accès à des programmes d'échanges, à des études à l'étranger et à des collaborations scientifiques internationales.
- **Renforcement des compétences cognitives** : l'acquisition de nouvelles langues stimule le cerveau et améliore des aptitudes telles que la mémoire, la résolution de problèmes, la flexibilité mentale et la créativité.
- **Développement personnel** : relever le défi de l'apprentissage linguistique contribue à accroître la confiance en soi, la discipline et la persévérance, tout en favorisant une meilleure compréhension de sa propre langue et culture.
- **Facilitation des voyages** : la capacité à communiquer dans la langue locale permet une interaction plus authentique avec les habitants et une immersion culturelle approfondie.

En définitive, l'apprentissage des langues étrangères peut être considéré comme un **investissement durable**, offrant une multitude de bénéfices qui s'étendent de la sphère individuelle à la sphère professionnelle et sociale.

### 3. Rôle des dimensions émotionnelles dans l'acquisition des langues

« *Dans les Écritures, il est écrit : "Au commencement était le Verbe." Non ! Au commencement était l'émotion, Le Verbe est venu ensuite pour remplacer l'émotion.* », Louis-Ferdinand Céline vous parle, 1957.

Traditionnellement, l'apprentissage a été appréhendé par les institutions éducatives sous un angle essentiellement cognitif, ce qui a parfois conduit à des conséquences sociales limitées et à des systèmes éducatifs centrés davantage sur la formation d'apprenants que sur le développement global de la personne. Or, au cours des dernières années, l'intérêt porté à la dimension affective de l'apprentissage s'est progressivement affirmé. De plus en plus de chercheurs et d'enseignants reconnaissent l'importance du vécu émotionnel des apprenants, tout en veillant à maintenir l'équilibre avec leurs capacités cognitives. Cette évolution marque un tournant vers une approche plus holistique de l'éducation, où cognition et émotion sont envisagées comme des composantes indissociables du processus d'apprentissage.

D'après **Oatley et Jenkins** (1996 : 122), « *les émotions ne sont pas des compléments. Elles sont au cœur même de la vie mentale des êtres humains, elles font la jonction entre ce qui est important pour chacun de nous et le monde des personnes, les choses et les événements* ».

**Joseph Le Doux** (1996 : 25) souligne que « *les esprits sans émotions ne sont pas réellement des esprits.* » Plusieurs travaux (**Csikszentmihalyi, 2014 ; Neff et al., 2007 ; Neff & McGehee, 2010 ; Zahn-Waxler et al., 2000**) confirment que l'empathie constitue une composante essentielle de la santé émotionnelle des apprenants. Une étude longitudinale menée sur dix ans auprès de 70 classes finlandaises (Siekkinen et al., 2013) démontre que l'attitude empathique des enseignants contribue non seulement à la construction d'une image positive de soi chez les élèves en tant qu'apprenants, mais favorise également leurs performances scolaires.

Ces résultats permettent de comprendre que les émotions jouent un rôle central dans le processus d'apprentissage. Étroitement liées aux mécanismes cognitifs, elles influencent la motivation, la mémorisation, l'attention, la résilience ainsi que la qualité des relations interpersonnelles, constituant ainsi un facteur déterminant de la réussite éducative.

## 2. L'empathie enseignante : fondements conceptuels et théoriques

### 1. Définition de l'empathie et analyse de ses composantes

La notion d'empathie n'est pas récente, elle fait l'objet de recherches philosophiques et psychologiques depuis plus de deux siècles. **Gérard Jorland**, directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, souligne que l'empathie est une notion ayant migré d'une discipline à l'autre, de la morale à l'esthétique, de l'histoire naturelle à la psychologie, puis à la philosophie et à la théologie, ce qui en fait un véritable « **concept nomade** ».

Sur le plan lexical, le dictionnaire en ligne **L'Internaute** définit l'empathie comme « *la capacité à ressentir les émotions de quelqu'un d'autre, arriver à se mettre à la place d'autrui* », tandis que **Le Robert** la décrit comme « *la capacité de se représenter ce que l'autre ressent* ».

Sur le plan théorique, l'empathie peut être appréhendée selon deux dimensions complémentaires :

- **La dimension affective**, souvent associée à la sympathie, renvoie à une sensibilité naturelle vis-à-vis du vécu émotionnel d'autrui. Elle implique une résonance affective avec les émotions de l'autre (Carter et al., 2009 ; Decety, 2009 ; Iacoboni, 2011).
- **La dimension cognitive**, quant à elle, permet de comprendre les comportements, les pensées et les sentiments d'autrui, en adoptant son point de vue sans nécessairement partager ses émotions.

Ainsi, l'empathie peut être envisagée comme l'articulation entre réactions affectives et analyses contextuelles, ce qui en fait un outil essentiel pour la compréhension des autres et pour la construction de relations interpersonnelles de qualité.

## 2. Approches théoriques de l'empathie en sciences de l'éducation

Les théories qui contribuent à la compréhension de l'empathie offrent des cadres explicatifs permettant d'analyser la manière dont les individus perçoivent et réagissent aux émotions et aux états mentaux d'autrui. Parmi les principales approches, on distingue :

- **La théorie de la simulation (Simulation Theory)** : elle postule que nous comprenons les émotions et les états mentaux des autres en simulant leurs expériences dans notre propre esprit.
- **La théorie de l'esprit (Theory of Mind)** : elle suggère que l'empathie repose sur la capacité à se représenter mentalement les états mentaux d'autrui, en reconnaissant que les autres possèdent des croyances, des désirs et des intentions distincts des nôtres.
- **La théorie de la contagion émotionnelle** : elle propose que l'empathie se manifeste par un processus automatique où les émotions d'une personne déclenchent des réponses similaires chez une autre. Par exemple, voir quelqu'un sourire peut spontanément susciter un sourire et un sentiment de joie.
- **Le modèle de la résonance émotionnelle** : il avance que l'empathie se produit lorsque nos émotions entrent en résonance avec celles d'autrui, facilitant une compréhension profonde de son vécu affectif.
- **La théorie du traitement dual (Dual Process Theory)** : elle distingue deux systèmes impliqués dans l'empathie : un système automatique, rapide et intuitif, et un système contrôlé, lent et délibératif. Le premier permet des réactions immédiates, tandis que le second engage une réflexion consciente et une prise de perspective.
- **Le modèle de l'empathie multidimensionnelle** : il considère l'empathie comme une construction complexe intégrant trois dimensions : cognitive (compréhension des pensées et perspectives d'autrui), émotionnelle (partage des sentiments) et comportementale (actions visant à aider autrui).

## 3. Effets de l'empathie dans l'enseignement des langues étrangères

### 1. Lien entre empathie enseignante et climat de sécurité affective des apprenants

La place de l'empathie dans la recherche en didactique des langues (DDL) demeure relativement limitée. Ce n'est qu'à travers les approches humanistes-affectives développées aux États-Unis dans les années 1950-1960 (Abraham Maslow, Carl Rogers, Rollo May, Fritz Perls) et la Suggestopédie proposée par Georgi Lozanov en Bulgarie dans les années 1960, que la dimension émotionnelle commence à être intégrée dans le champ de la DDL. Toutefois, la sensibilisation à l'importance de cette dimension dans la réflexion théorique reste encore peu avancée.

Selon Cooper (2011), Washburn (2008), Gribble et Oliver (1973), l'enseignement en général peut bénéficier d'une plus grande empathie dans la relation pédagogique. Un enseignant efficace est celui qui parvient à établir des liens authentiques avec ses apprenants, ce qui lui permet de transmettre ses savoirs de manière flexible et accessible, même lorsque les contenus sont purement intellectuels. Les apprenants, en effet, sont particulièrement sensibles à la qualité de la relation qu'ils entretiennent avec leurs enseignants et à l'attention que ceux-ci leur accordent.

La dimension affective influence directement le déroulement des interactions en classe, notamment dans l'enseignement des langues étrangères. Comme le souligne Stevick (1980, p.4) :

« le succès [dans l'apprentissage des langues étrangères] dépend moins des matériaux, des techniques et des analyses linguistiques que de ce qui se passe dans et entre les personnes pendant la classe ».

Cette citation met en évidence que l'apprentissage linguistique repose davantage sur les dynamiques humaines que sur les outils ou les méthodes.

Le Cadre commun européen de référence pour les langues (2000) rappelle également, dans le paragraphe 5.1.3 consacré à la « compétence existentielle » (p.84), que l'activité de communication des apprenants est influencée non seulement par leurs connaissances et aptitudes, mais aussi par des facteurs personnels liés à leur identité : attitudes, motivations, valeurs, croyances et types de personnalité. Cela implique que l'enseignant doit adapter son enseignement aux caractéristiques de l'apprenant, et non l'inverse.

L'empathie enseignante se manifeste ainsi dans la capacité à comprendre les situations personnelles et sociales des apprenants. Underhill (1999) décrit ce processus en trois étapes :

1. **Le Lecteur** : l'enseignant maîtrise sa matière, la langue étrangère, ce qui constitue le seuil minimal.
2. **Le Professeur** : conscient des limites de ses connaissances, il cherche à enrichir ses compétences par de nouvelles méthodes et techniques d'enseignement. Malgré ces efforts, il rencontre des difficultés qu'il tente de résoudre par des démarches innovantes.
3. **Le Facilitateur** : il dépasse le stade de la maîtrise linguistique et méthodologique pour instaurer un climat psychologique positif, favorisant un apprentissage de qualité. Ce rôle implique de prendre en compte les relations interpersonnelles et la dynamique du groupe (Underhill, 1999, pp.147-148).

## 2. Impact de l'empathie sur la motivation et l'engagement dans l'apprentissage des langues

« La relation entre enseignants et apprentis est essentielle et est considérée comme la clé d'une formation professionnelle réussie », Cooper, 2011, Makoelle, 2019.

L'empathie joue un rôle essentiel dans le bien-être des enseignants et des apprenants, en exerçant une influence significative sur leur motivation et leur engagement. Dans une classe de langue, un climat empathique favorise la confiance et se traduit par plusieurs effets concrets :

- **Réduction de l'anxiété et du stress** : l'attitude empathique de l'enseignant contribue à diminuer les tensions émotionnelles des apprenants. Ceux-ci peuvent alors se concentrer davantage sur leurs apprentissages, s'engager plus activement et développer une motivation accrue.
- **Renforcement de la confiance en soi** : des retours empathiques et positifs permettent aux apprenants de se sentir valorisés et reconnus dans leurs efforts, ce qui accroît leur confiance et les encourage à persévérer dans leur parcours d'apprentissage.
- **Stimulation de l'intérêt et de la curiosité** : en reliant le contenu des cours aux expériences personnelles et aux centres d'intérêt des apprenants, l'enseignant empathique suscite leur curiosité et nourrit leur motivation intrinsèque.
- **Modélisation de comportements prosociaux** : l'empathie enseignante constitue un modèle de conduite respectueuse et collaborative. Les apprenants, en observant et en imitant ces comportements, développent à leur tour des attitudes prosociales, renforçant ainsi la dynamique collective et l'engagement au sein de la classe.

Au-delà de ces effets immédiats, l'empathie s'inscrit dans une perspective durable de construction identitaire et de réussite scolaire. Elle agit comme un vecteur déterminant de la motivation intrinsèque en favorisant un sentiment d'appartenance et de reconnaissance au sein de la communauté d'apprentissage. En intégrant l'empathie dans les pratiques pédagogiques, l'enseignant ne se limite pas à transmettre des savoirs linguistiques, mais contribue à instaurer un cadre relationnel propice à l'épanouissement personnel

et collectif. Cette dynamique, qui conjugue bien-être, confiance et engagement, confirme que l'empathie constitue non seulement un outil pédagogique, mais également un facteur déterminant de la qualité des apprentissages en langues étrangères. Ainsi, l'approche empathique se révèle essentielle pour répondre aux défis contemporains de l'éducation, en plaçant l'apprenant au centre d'un processus où la dimension affective et relationnelle est indissociable de la réussite académique.

#### IV. Conclusion

L'empathie des enseignants joue un rôle déterminant dans la construction d'un environnement d'apprentissage propice à la motivation et à l'engagement des apprenants, ce qui conduit à une expérience éducative plus positive et à de meilleurs résultats académiques. Dans les classes de langues, l'empathie n'est plus une option mais une véritable nécessité, elle s'affirme comme un dispositif pédagogique incontournable pour instaurer un climat serein et inclusif, tout en préservant la dimension cognitive de l'apprentissage.

Un enseignant bienveillant, capable d'adapter ses cours aux besoins spécifiques de ses apprenants, accomplit pleinement sa mission éducative. En favorisant l'intérêt, le plaisir et même le désir d'apprendre, il facilite le processus d'acquisition et accélère l'opération éducative. Les apprenants, motivés par ce climat empathique, deviennent plus créatifs et autonomes, ce qui se traduit par une amélioration progressive de leurs performances scolaires.

De ce fait, les systèmes éducatifs ne peuvent ignorer le rôle central de l'empathie dans l'enseignement des langues. Ils sont invités à former les enseignants à des pratiques pédagogiques intégrant à la fois les dimensions scientifiques et affectives, afin de garantir une éducation équilibrée et efficace.

#### Bibliographie

1. ADEN, J. (2010). L'empathie, socle de la reliance en didactique des langues. Dans J. ADEN, T. GRIMSHAW & H. PENZ (dir.), Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité: approches interdisciplinaires pour un monde en reliance (p. 23-44). Bruxelles.
2. ARNOLD, J. (2006). Comme les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangères? Etude de linguistique appliquée, 4(144), 407-425.
3. BOURGIGNON, C. (2010). Pour enseigner les langues avec le CECRL. Clé et conseils. Paris: Delagrave.
4. Cooper, B. (2011). *Empathy in Education: Engagement, Values and Achievement*. New York: Continuum.
5. COSNJER, J. (2006). Psychologie des émotions et des sentiments (3ème éd.) Paris: RETZ.
6. CUQ, Jean pierre. Dictionnaire de didactique du français, Paris clé international 2003, p170
7. Gribble, C. F., & Oliver, R. (1973). *Focus on the Learner: Pragmatic Perspectives for the Language Teacher*. Rowley, MA: Newbury House Publishers.
8. LeDoux, J. (1996). *The Emotional Brain: The Mysterious Underpinnings of Emotional Life*. New York: Simon & Schuster.
9. Makoelle, T. M. (2019). *Teacher Empathy: A Prerequisite for an Inclusive Classroom*. In *Encyclopedia of Teacher Education*. Springer Nature.
10. Oatley, K., & Jenkins, J. M. (1996). *Understanding Emotions*
11. Porcher, L. (1996). « Cultures invisibles ». In *Le Français dans le Monde – recherches et applications*, pp. 126-129.

12. Puren, C. (1998). *Histoires méthodologiques de l'enseignement des langues*. Paris, Nathan, Clé International. Collection DLE, pp. 371-372.
13. Stevick, E. W. (1980). *Teaching Languages: A Way and Ways*. Rowley, MA: Newbury House.
14. Underhill, A. (1999). *Facilitating learning: Teaching with affect*. In J. Arnold (Ed.), *Affect in Language Learning* (pp. 135–146). Cambridge: Cambridge University Press.
15. Washburn, G. N. (2008). *Alone, Confused, and Frustrated: Developing Empathy and Strategies for Working with English Language Learners*. *The Clearing House: A Journal of Educational Strategies, Issues and Ideas*, 81(6), 247–250.